

Document 1 POUR NE PAS AUGMENTER LES TAUX, BANK AL MAGHRIB A DÛ BAISSER LE TAUX DE LA RÉSERVE MONÉTAIRE DE 16,5 À 15%.

La surliquidité du marché bancaire : un constat qui a caractérisé le paysage monétaire depuis la fin des années 90. Puis vint le 25 décembre 2007, Bank Al-Maghrib annonce une situation de resserrement de la liquidité, dont les prémices remontent en fait à février 2007. Pour contenir la pression à la hausse des taux d'intérêt sur le marché interbancaire et, in fine, sur les taux débiteurs, Bank Al Maghrib est d'abord intervenue et a, en effet, ramené la réserve monétaire de 16,5 à 15%. Il faut dire que Bank Al Maghrib (BAM), signalait déjà ce phénomène d'insuffisance de liquidités, tout en espérant sans doute que la situation était provisoire parce que liée à la

conjoncture du moment. Mais, au troisième trimestre, le repli était toujours là et le loyer de l'argent sur le marché interbancaire fluctuait largement au-dessus du taux directeur de Bank Al Maghrib (BAM), maintenu à 3,25%. Au 30 décembre 2007, le taux moyen pondéré sur le marché interbancaire était en effet de 3,48%.

Texte adapté
Source : LA VIE ECONOMIQUE DU 4/01/2008.

T.A.F

- 1 Définir : le marché interbancaire- la réserve monétaire.
- 2 Caractériser le marché bancaire marocain.
- 3 Relever du document l' instrument de la politique monétaire.
- 4 Quels sont les effets de la baisse de la réserve monétaire pour :
 - a• les entreprises ?
 - b• les banques ?